

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIERE

FINANCES

Montréal 17 janvier 1901.

Nous parlons ailleurs des soubresauts qu'a eus à la Bourse le *War Eagle* qui, au début de la semaine était à 100, est tombé hier à 54, pour remonter ce matin à 80.

Inutile de dire que les manœuvres qui ont provoqué la baisse sur cette action de mines ont eu leur répercussion sur l'ensemble des opérations de la Bourse.

Ce matin, 1600 parts des Chars Urbains de Montréal ont été mises sur le marché, cette action qui était mardi à 275½, hier à 272½ était vendue ce matin à 268. L'action des Chars Urbains de Toronto a fait respectivement aux mêmes dates 110, 109½, 107½. La Royal Electric perdait 1½ point ce matin. Le Gaz de Montréal, même perte.

Le marché est lourd. Les valeurs suivantes sont celles sur lesquelles il s'est fait des ventes durant la semaine; les chiffres sont ceux obtenus à la dernière vente opérée pour chaque valeur:

C. P. R.....	89½
Duluth (ord).....
“ (pref.).....
Montreal Str. Ry.....	268
Twin City.....	66½
Toronto St. Ry.....	107½
Richelieu et Ontario.....	107½
Halifax Tr. (bons).....
“ (actions).....	97½
St John Ry.....
Royal Electric.....	213½
Montreal Gas.....	218
Col. Cotton (actions).....
“ (bons).....
Dominion Cotton.....	89
Montreal Cotton.....	139
Cable Comm. (actions).....	168
“ “ (bons).....	102
Dominion Coal, pref.....	109½
“ “ (bons).....
“ “ (ord).....
Intercolonial Coal.....
“ “ (pref).....
Montreal Telegraph.....
Bell Telephone.....	173
Laurentide Pulp.....	125
“ “ (bons).....	105
War Eagle.....	80
Centre Star.....
Payne.....	58
Republic.....	50
North Star.....	88
Montreal & London.....
Virtue.....	27
En valeurs de Banques, il a été vendu:	
Banque de Montréal.....	258½
“ Molson.....	190½
“ d'Hochelega.....	132
“ des Marchands.....	155
“ du Commerce.....	147

COMMERCE

Les voyageurs du commerce de gros sont pour la plupart sur la route et trouvent beaucoup de marchands en inventaire. En conséquence, les ordres qu'ils reçoivent de ces marchands se ressentent de l'examen du stock; plus tard, quand le magasin, aura été tourné et retourné dans tous les sens, viendront les ordres sérieux.

Autrefois, ils étaient rares les marchands de la campagne qui faisaient un inventaire, maintenant on compterait plutôt ceux qui ne

le font pas. C'est un progrès réel qui bientôt sera général.

Nous avons eu deux jours de dégel et les chemins s'en ressentent en beaucoup d'endroits. Cependant, le mal n'a pas dû être bien grand et avec un peu de travail et de bonne volonté de la part de chacun, on pourrait dans chaque paroisse y remédier.

Le bon entretien des routes est essentiel pour la facilité des transports, seulement cet entretien qui laisse souvent à désirer dans la bonne saison est nul parfois en hiver; aussi il arrive que le cultivateur ne vend pas toujours aussi bien qu'il le pourrait les produits de son travail et de son industrie. Quand les chemins ont été remis en état par une bordée de neige suivie de gelées, tous arrivent à la fois sur le marché pour vendre, et comme il y a encombrement de produits, ils sont obligés de faire les sacrifices qu'exigent les acheteurs pour ne pas s'en retourner avec leur charge.

Les marchands de la campagne peuvent à ce sujet donner de sages avis aux cultivateurs.

Cuir.—Les affaires en cuir sont très tranquilles pour le moment; les prix restent soutenus en tannerie.

Épicerie, Vins et Liqueurs.—Depuis le premier janvier les affaires en épicerie sont très tranquilles. Les maisons de gros profitant de cet état de choses commencent à disposer leur stock en vue de l'inventaire qu'elles commencent généralement le 1er février.

Nous n'avons, cette semaine, aucun changement de prix à signaler.

Il y a cependant à faire une remarque dont nos lecteurs feront bien de profiter.

Quelques empaqueteurs ont donné avis qu'ils étaient à court de marchandises, notamment dans les fruits et pour quelques marques de pois. Comme les maisons de gros en sont encore pourvues en ce moment, nous engageons nos lecteurs qui n'ont pas leur approvisionnement au complet à ne pas trop attendre pour acheter s'il ne veulent pas se trouver démunis de ces articles avant le prochain empaquetage.

Fers, ferronneries et métaux.—Dans ce commerce, comme dans beaucoup d'autres, il faudra attendre la fin des inventaires chez les marchands de détail, pour une reprise sérieuse des affaires. L'incertitude dans laquelle vit ce commerce, depuis que tous les articles sont l'objet de combines, n'est pas faite non plus pour lui donner de l'élan.

Pour le moment, aucun changement de prix à signaler.

Huiles.—Nouvelle baisse de 2½ à 5c par gallon sur l'huile à salade ordinaire. Nous cotons le gallon de 70 à 75c.

Salaisons, Saindoux, etc.—Les lards canadiens sont sans changement à nos cotes d'autre part.

Les lards américains se vendent sur place à une avance de 50c par quart, soit de \$20.50 à \$21.00.

Les saindoux purs de panne sont rares, une avancé dans les prix ne semble pas impossible.

Les graisses composées de Fairbanks, ont été avancées de 2½c par seau; on les vend suivant quantité, de \$1.70 à \$1.72½ le seau.

Indispensable "Le Prix Courant"

M. A. A. J. Gingras, épicier rue St Dominique et Ste Marguerite à Québec, en nous adressant le montant de son abonnement au *Prix Courant*, le déclare un "journal indispensable."

Nous nous efforçons de rendre *Le Prix Courant* de plus en plus indispensable au commerce, et nous sommes toujours heureux d'apprendre de nos lecteurs qu'ils apprécient notre travail et nos efforts.

REVUE DES MARCHÉS

GRAINS ET FARINES

Marchés Etrangers

Montréal, 17 janvier 1901.

Les derniers avis télégraphiques cotent comme suit les marchés d'Europe:

Londres—Blé en transit vendu en baisse de 3 d. Mais américain facile en baisse de 1½d. Lots de blé du printemps du Nord. Mais 31s 10½d. Mais américain ex-navire, 19s 6d. Marchés de Mark Lane. Blé tranquille mais soutenu. Farine américaine et anglaise de Mark Lane, terne.

Liverpool—Blé et maïs disponibles tranquille. Blé de Californie Standard, No 1, 6s 5d à 6s 5½d; blé Walla Walla, 6s 5d à 6s 5½d. Blé du printemps, No 2, 6s 2d à 6s 2½d. Blé de Bombay, 6s 4d à 6s 5d. Futurs, blé facile: mars, 6s 1½d; mai, 6s 1½d. Maïs terne mars, 3s 9½d; mai, 3s 9d.

Anvers—Blé disponible, tranquille. Blé roux d'hiver, 17½.

Paris—Blé tranquille: jan., 19.05; juin, 20.20. Farine terne: janvier, 24.60; juin, 25.55.

On lit dans le *Marché Français* du 29 décembre 1900:

"Le temps a encore été excessivement variable cette semaine; les pluies et les éclaircies se sont succédé, avec température toujours trop douce. Depuis hier, cependant, un changement paraît en voie de se produire; la nuit dernière a été claire et la journée d'aujourd'hui s'est enfin écoulée sans pluie.

"Un froid plus vif et de la neige feraient mieux l'affaire des cultivateurs, car toutes ces circonstances, que l'on peut considérer comme anormales pour le mois de décembre peuvent être grosses de conséquences fâcheuses pour les céréales en terre, par suite de l'activité végétative qui existe au lieu de cette sorte d'engourdissement hivernal qui ralentit le développement de la plante et la soustrait en quelque sorte aux premières fortes gelées. On a lieu de craindre un revirement au printemps et, de ce fait, des pertes sérieuses dans les emblavures trop avancées.

"Quoi qu'il soit, les nouvelles des récoltes continuent d'être satisfaisantes, sauf quelques dégâts causés par les limaces et les rongeurs qui n'ont pas encore regagné leurs quartiers d'hiver. Ce dont on se préoccupe d'avantage, c'est le sort réservé à la loi sur les bons d'importation. L'incertitude qui règne à ce sujet est funeste aux affaires. La Commission sénatoriale des finances qui avait préalablement demandé que la proposition lui fût soumise, l'a repoussée par 11 voix sur 12 votants; aussi son adoption par la Haute Assemblée est-elle très problématique."

Les marchés américains à blé ont baissé durant les trois derniers jours; hier mercredi, la baisse a été plus accentuée. Avec des prix plus bas au dehors; des offres libérales du blé de l'Argentine; peu d'affaires pour l'exportation et de nombreuses réalisations Chicago a baissé de plus d'un point hier.

Le maïs et l'avoine ont également baissé en sympathie avec le blé.

On cotait hier à Chicago, en clôture: Blé: janvier 72½c et mai 75½c. Maïs: janvier 36½c et mai 38c. Avoine: janvier 23½c et mai 24½c.

MARCHÉS CANADIENS

Nous lisons dans le *Commercial* de Winnipeg du 12 janvier 1901:

Les affaires de la semaine dernière ont été encore plus calmes que d'habitude. Il n'ar-